

ST - JUSTIN

VENDREDI
21 SEPT. 1945.

VOL. XXIV.
No 47.

Rédigé en
collaboration.

L'Echo de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Props.

Journal Hebdomadaire.

Abonnement:

Canada - \$1.50
E.-Unis - \$2.00

Rédaction et
administration:
Saint-Justin,
cté Mask.

Le rideau se lève

A Ottawa, le rideau vient de se lever sur la première session du vingtième parlement. L'ouverture de cette session a présenté un contraste avec les précédentes. En effet, depuis la déclaration de la guerre à l'Allemagne, il n'y avait plus de tapage, ni de cérémonies à émouvoir les nouveaux et à embêter les anciens. La foule dans les galeries était très dense et les dames, en toilettes claires, augmentaient la beauté du spectacle.

Le gouverneur du Canada a lu au Sénat le traditionnel discours du Trône. A plusieurs, il n'a rien appris de nouveau; pour d'autres, il annonçait très peu de législation nouvelle, contenait beaucoup de fleurs à l'égard des gouvernants et des Canadiens pour l'effort formidable de guerre et beaucoup de mots pour aider les militaires à reprendre la vie civile ordinaire.

D'après ce discours, les Communes seront invitées à ratifier la participation du Canada à l'organisation mondiale dans toutes ses formes. Les contribuables y ont appris que le gouvernement se propose de trouver une solution au problème du logement et à la sécurité sociale. Les membres du ministère comptent beaucoup sur la conférence interprovinciale pour solutionner un grand nombre de problèmes. Les provinces se laisseront-elles saigner sans mot dire? Plusieurs Premiers ministres ont déjà déclaré que la part donnée était trop grosse pour celle remise par Ottawa.

Le discours du Trône nous avertit de plus que le Canada comme pays producteur et créancier devra avancer des crédits, des matières premières, des produits agricoles et de la viande aux nations pauvres. C'est pourquoi, une grande partie de notre production se dirige vers l'Europe où là-bas les prix sont probablement meilleurs et c'est aussi pourquoi nous avons le rationnement sur la viande.

A propos de viande certains journaux rapportent que les entrepôts en Argentine sont pleins d'animaux qui ne demandent qu'à être mangés. Mais, paraît-il, on ne veut pas faire de commerce avec ce pays parce qu'il n'a pas voulu se ranger avec l'Angleterre et les Etats-Unis pour déclarer la guerre à l'Allemagne. Oh liberté chérie!

Nos jeunes, qui pour une raison ou une autre avaient déserté l'armée ou ne s'étaient pas conformés au règlement en restant à la maison, ont encore des troubles avec la police militaire. On rapporte qu'ils seront punis pour avoir cru les promesses des députés libéraux qui leur chantaient que jamais ils seraient forcés de faire de la milice sous un régime libéral. Pourquoi ne fait-on pas un procès aux députés? Ils sont les seuls responsables. Bien plus, on parle de conscrire tous les jeunes à l'âge de dix-huit ans et de les obliger à faire du service militaire durant une année. Durant la dernière campagne nous a-t-on parlé de ce projet? une conscription en temps de paix imposée par des anti-conscriptonnistes en temps de guerre, cela jure! On nous a parlé d'un gouverneur canadien par exemple! Et nous avons un anglais comme d'habitude. Aurons-nous un drapeau et un hymne national? On nous l'a promis! Quant à l'histoire impartiale et complète pour raconter les exploits et les erreurs demandée par le député de Gaspé Léopold Langlois, je me demande si en fait elle est possible.

GUILLAUME MASSE

A l'Unité Sanitaire du comté de Maskinongé

Le 17 septembre courant, le Dr Eugène Mondor prenait la direction du bureau de l'Unité Sanitaire du Comté de Maskinongé, en remplacement du Dr Avellin Dalcourt, démissionnaire, qui occupait ce poste depuis 1936; ce dernier ayant décidé d'ouvrir un bureau à la clientèle privée. Nous nous permettons de lui souhaiter beaucoup de succès à ses bureaux et aussi de le remercier pour le zèle et le dévouement qu'il a porté à l'hygiène publique dans le comté.

Le nouvel officier médical nous arrive avec une grande expérience en matière d'hygiène, puisqu'il est attaché au Ministère de la Santé depuis 1930. Il débuta comme officier médical de l'Unité Sanitaire du Comté de Labelle. En 1931, il fit un stage à l'Université de Toronto, où il obtint son diplôme en hygiène publique. A son retour, il prit charge du comté de Papineau où il demeura jusqu'en 1942. Par la suite, le ministère de la Santé l'invita à faire partie du personnel de la division des maladies vénériennes à Montréal.

Son expérience au service de la cause publique est un gage de succès pour la continuation du beau programme déjà exécuté par le Dr Dalcourt et au bénéfice de la population infantine et le bien-être social de tous.

Nous souhaitons au docteur Mondor la plus cordiale bienvenue au sein de notre population.

d'Un Echo à l'Autre

(PAR JUSTIN)

Le rôle d'un député n'est pas de faire, mais d'aider. Il faut conserver l'initiative privée.

* * *

Le rationnement de la viande est l'exemple le plus manifeste que nous sommes victimes de la bureaucratie.

* * *

St-Barthélemi est en plein dans le ton: l'histoire locale est plus intéressante que l'histoire générale. Chaque paroisse pourrait en écrire des petits et des grands "bouts".

* * *

Rien ne sert de forcer le destin. Un plan surnaturel dirige les activités de chaque individu et vous avez beau faire que vous le suivrez.

* * *

D'aucuns rapportent que l'hiver ne sera pas rigoureux. De tels rapports émanent de certaines femmes qui, le froid venu, endossent un manteau de fourrures.

* * *

Le théâtre de Louiseville sera populaire en autant que des films français seront à l'affiche.

* * *

Un commerce doit toujours tenir compte de la population qu'il dessert.

* * *

Le neuvième emprunt de la Victoire se montrera le nez sous peu.

* * *

Un plafond pour le foin, il y en a eu un. Mais le gouvernement ne se propose pas de faire un plancher. Peu importe! Les cultivateurs du Québec n'en valent pas la peine.

* * *

En amour comme en affaires, il faut donner des garanties. "Business is business".

* * *

On n'est plus au temps où la parole donnée valait un écrit.

* * *

Grâce à son député provincial, l'Ouvreur des Terrains de Jeux du Comté de Maskinongé aura bénéficié de certains octrois substantiels.

* * *

Hello a écrit: "Les hommes du monde ne sont pas amis: mais ils sont coalisés". Rien de plus vrai que cette parole de vérité.

EN VRAC...

(Par Paul-N. Vanasse, avocat)

C'est un fait que le progrès de Louiseville tient surtout à son industrialisation. La situation actuelle comporte des lacunes. Nos hommes d'affaires et nos chambres de commerce restent toujours désignés pour les combler. Pour cela, il faut un programme d'action. Cette politique industrielle n'appauvrira personne. Au contraire!

Le communisme s'approche de plus en plus de nous. Qu'on étudie actuellement la carte d'Europe: vous verrez la Russie étendre ses tentacules presque partout. Nous avons vaincu une nation de proie qui menaçait le monde. Maintenant, une autre nation menace la sécurité de tous, par sa propagande révolutionnaire. Et ce n'est pas tout: la principale ambition de la Russie est de diriger les destinées des deux Amériques. Dans un avenir rapproché, l'Angleterre et les Etats-Unis ne pourront plus s'entendre avec le colosse moscovite. Jolie perspective...

Le Chanoine Baril vient de faire appel au public de Louiseville, pour la grande cause de la finition de l'église St-Antoine: probablement, l'oeuvre vitale de son administration chez-nous. Il convient d'y répondre avec la plus grande largesse. Il s'agit d'un temple aux proportions vastes, qu'il faut naturellement finir avec une élégance conforme à ses dimensions. Evidemment, cela coûtera cher. Mais les gens de Louiseville sont si généreux, et le Chanoine Baril, si bon administrateur, que nous pourrions bien avoir, une fois parachevé, l'un des plus beaux temples catholiques de la Province. Les générations futures seront reconnaissantes pour la mémoire de Celui, à qui, elles devront pareille oeuvre d'art.

Nous devons appuyer fortement la campagne dont l'objet est de recueillir des vêtements usagés pour venir en aide à nos cousins de France qui sont dans un dénuement inénarrable. Un pays comme le nôtre — où en somme, nous vivons tous fort largement — se doit de venir en aide aux malheureuses victimes de l'après-guerre. Madame Camille Camet se dévoue à cette mission avec un dévouement qu'il faut savoir mettre en pleine lumière.

Le projet d'entraînement militaire pour les jeunes, en temps de paix, paraît, à tout point de vue, inacceptable. Nos députés devront y regarder à deux fois, avant d'adopter une mesure qui n'est pas essentielle à la sécurité du pays; d'une mesure, de nature à remettre le feu aux poutres, et dangereuse, extrêmement, pour la survie de l'esprit confédératif. Le Dr Laurendeau aura, sur cette question, une belle opportunité de défendre les jeunes de Berthier-Maskinongé.

Nous suggérons aux jeunes de suivre les cours d'Anglais du soir, du Professeur Bélanger. C'est une institution qui a parfaitement sa place à Louiseville. Dans quelques années, l'anglais sera devenue une langue indispensable. Déjà, pour ceux qui voyagent quelque peu, il leur arrive, en certains milieux, d'avoir de rares occasions de parler français. Comme leurs interlocuteurs ne savent malheureusement le français, il faut bien y mettre du sien et parler anglais. On en meurt pas.

Ernest Gagné est à l'honneur. Il vient d'être élu directeur de l'Association des Hebdomadaires. C'est une médaille de compétence.

Rien ne pouvait me faire plus plaisir! Qu'il me crédite, au moins, douze ans, comme membre fidèle de l'équipe. Ce doit être quelque chose. A tout le moins, un ciment obligatoire pour l'avenir. — Nous avons tant de choses à bâtir, ensemble.

L'organisation technique des services municipaux peut promouvoir l'expansion industrielle d'une ville, ou provoquer sa décadence économique. Ce fait dûment constaté prend une importance primordiale, au moment où l'on sort d'une période de guerre, pour entrer dans une ère de paix. C'est en ce moment, en effet, qu'une ville peut le plus facilement prendre une avance sur les autres. Ce facteur si important des services techniques d'une ville, a été l'une des conclusions majeures des journées industrielles de Laval-sur-le-Lac.

M. Keyes ne croit pas que l'automobiliste ordinaire puisse se procurer un nouvel auto avant l'année 1948, et encore là, un automobiliste sur cinq seulement aura cet avantage. Ce n'est qu'en 1951, prévoit-il, que l'offre égalera la demande, ce qui signifie que les automobiles usagées doivent être conservées en état de fonctionner pour encore au moins trois ans dans le cas des personnes qui ne s'en servent que pour fins de plaisance. Pour les autres, la vente des nouveaux véhicules sera basée sur un système de priorité en vertu duquel les usagers essentiels seront les premiers à obtenir la livraison d'une voiture neuve.

Ce système de priorité tiendra nécessairement compte de la

(suite en page 8)

Renouvelez votre
abonnement!

Vous en trouverez
la date d'échéance
à côté de votre nom!

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.50 par année pour le Canada et \$2.00 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

La Cueillette LEMIRE

Tranche No 83.

1802, 16 AOUT, LA BAIE DU FEBVRE

VI. ANTOINE Lemire Ant. et M. Proulx.
BENOIT Thérèse

ISSUS: ANTOINETTE, b 26 oct. 1805;
ANTOINE, b 26 nov 1807; m 27 oct. 1829, à Esther Côté (François).
THOMAS, b 25 fév. 1809; m 22 janv. 1833, à Mathilde Barbeau (Michel)
VINCENT-Charles, b 3 juillet 1810; m 3 oct. 1837, à Julie Houle (Gabriel).

MOISE-Louis, b 3 fév. et s 8 août 1812.
MOISE, b 21 mars 1815; m 11 juin 1839, à Marie Houde (Alexis Claire Houde)

1899, 11 OCTOBRE, LA BAIE DU FEBVRE

ELZEAR Lemire décédé le 8 sept. 1944, à St-Zéphirin
Joseph et Exilia Jutras

MANSEAU, Joséphine (Napoléon et Philomène Garceau).

ISSUS et baptisée à St-Zéphirin:
BERNADETTE, b 11 sept. 1900; m 28 sept. 1920, à Samien Richard; s 28 mai 1931, à Ste-Gertrude.

GEARD, b 28 fév. 1904; m 5 juin 1935, à Cécile Lavoie, à St-Anadlet
ROLAND, b 4 sept. 1906; m 16 juin 1934, à Marguerite Raymond (Arthur)

ARMANDINE, b 16 mars 1910; Sr Lucie d'Egypte, a.s.v.; entrée 29 jan. 1931.

ALICE, b 4 mai 1908; m 3 juillet 1943, à Louis-Philippe Deshaies.

ARMAND, b 27 sept. 1911;

FERNAND, b 22 déc. 1914.

1798, 31 JUILLET, LA BAIE DU FEBVRE

V. JOSEPH Lemire Jean-Frs et Catherine Martel
PROULX, Elisabeth (Gabriel et Marie Benoît).

ISSUS: ELISABETH, b 20 juin 1799; m 26 mai 1817, à Antoine Proulx (J.-Bte et Geneviève Lemire). Double parenté: Paternelle 2 au 3; maternelle 3 au 3.

ALEXIS, b 26 sept. 1800; m 20 juillet 1824, à Marie Fréchette.

M.-ANGELIQUE, b 5 oct. 1801; m 20 juillet 1822, à Joseph Allard, (Gabriel)

JOSEPH, b 9 fév. et s 10 juillet 1803.

JOSEPH, b 1 sept. et s 11 oct. 1804.

M.-ESTHER, b 24 oct. et s 3 nov. 1805.

ANTOINE, b 6 janv. 1807; m 26 juillet 1830, à Julie Côté.

JOSEPH, b 18 déc. 1807; s 14 oct. 1826.

M.-SOPHIE, b 2 mai 1809; s 9 nov. 1826.

OLIVIER, b 5 juillet 1810; m 22 juillet 1834, à Marguerite Lemire. (J.-Bte et Marg. Thibodeau).

HYACINTHE, b 23 déc. 1811; m 10 juillet 18v6, à Sophie Couin.

JULIE, b avril 1813; s 25 janv. 1814.

FRANCOIS, b 8 nov 1814; m 2. juillet 1839, à Zoé Lafond.

VINCENT-Charles, b 21 avri 1816; m 28 juillet 1840, à Julie Jutras.

MATHILDE, b 1 déc. 1817;

M. ADELAIDE, b 12 janv. 1821;

M.-ANNE, b 29 avril 1823; décédée en 1827.

J.-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél. 197 S. 1-1

STE-URSULE, Qué.

Tél.: 46

C. P. 15

Georges B.-Lafrenière

MARCHAND EN GROS

Bois, Charbon, Foin, Grains, Paille, Machines Agricoles

Maskinongé, Qué.

Assurances générales

Montréal

MARIAGE:—

Belleville-Morin. — Dernièrement, en l'église St-Jean Berchmans de Montréal, a été béni par le Rév. Père Salvator o.f.m. le mariage de Mlle Gabrielle Morin fille de M. et Mme J.-Denis Morin, avec M. Fernand Belleville fils de M. et Mme W. Belleville décédés. L'église était décorée pour la circonstance de gaieules et de palmiers. Avant la bénédiction nuptiale une allocution a été prononcée par le Rév. Père célébrant. Mlle Laure Lafrenière, MM. Joseph Desjarlais et Marcel Morin exécutèrent un programme de chant. M. Denis Morin accompagnait sa fille et M. J. Desjardins était le témoin du marié. La mariée portait une robe de chiffon blanc avec motifs de fleurs de lis. Dans la jupe formait petite traine un voile de tulle illusion brodé, avec diadème de perles et un bouquet colonial composé de roses blanches et de pois de senteur. Son seul bijou consistait en un collier de perles, cadeau du marié. Messieurs Onil Montambault et Gérard Roy plaçaient les invités. Mme Morin, mère de la mariée portait une robe de jacquard bleu Alsace à mouvement drapé, un petit chapeau de plumes de cygne fuschia, des fourrures de renards argentés et des roses American Beauty à l'épaule. A l'issue de la cérémonie, il y eut réception à l'hôtel Ritz-Carlton, salon Vice Regal, décoré de gaieules et de reines-marguerites. M. et Mme Belleville partirent ensuite pour voyage. Mme Belleville portait alors un trois pièces turquoise garni de renard platine, un petit chapeau de plumes d'autruche turquoise, une blouse de dentelle blanche et des accessoires noirs.

Venaient de l'extérieur: M. Téléphore Lambert, grand-père de la mariée, M. et Mme Arthur Lambert, Mme J.-L. Lupien, M. et Mme Nazaire Dionne, Mlles Laura et Exilia Morin de Louiseville, M. et Mme Eugène Mayrand et leur fille Marie-Thérèse de St-Léon, Mme Jules Lebrun de Berthierville ainsi que Mlle Pierrette Rondeau g.m.e. de Québec.

Valleyfield

PROCHAIN MARIAGE:—

On annonce le prochain mariage de Mlle Georgette Morin, fille de M. René Morin décédé et de Mme Morin de Valleyfield, fiancée récemment à M. Paul Emile Legault, fils de M. Emile Legault, décédé et de Mme Legault également de Valleyfield. Le mariage aura lieu le 29 septembre, dans la plus stricte intimité.

— A VENDRE —

Engin "Fairbanks-Morse" 10 c. v. avec réservoir à gaz de 40 gallons et réservoir à eau de 200 gallons. En bonne condition.

S'adresser à:

P.-O. PÂQUET

Tél: 902 S 2-1 ST-JUSTIN, P. Q.

TÉL. BELL: 197 8. 31

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.

STE-URSULE, P. Q.

CE QU'ON LISAIT DANS "L'ECHO DE SAINT-JUSTIN" IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN, EDITION DU 1er SEPTEMBRE 1925:

SAINT-JUSTIN

Baptême. — Le 24 août, Jean-Paul Léo, enfant d'Arthur Lambert. Parrain et marraine, M. et Mme Donnat Clément, oncle et tante de l'enfant.

Mariages. — Le 12 août, M. Philippe Destrempes, des Trois-Rivières, et Mlle Yvonne Rémillard, de cette paroisse.

— Le 13 août, M. Napoléon Harelle, de Moosup, Conn., et Dame Jean Pepin, née Armandine Lefebvre.

Sépultures. — Le 5 août, M. Norbert Thibodeau, époux d'Hélène Lefebvre, décédé à l'âge de 71 ans.

— Le 12, Jos. Marcel Gratiem, fils de M. Omer Lajoie, décédé à l'âge de deux mois.

— Le 17, Dame Calixte Lambert, née Olivine Gagnon, décédée à l'âge de 56 ans et 11 mois.

— Le 17, M. Philorum Gagnon, époux de Rose-Anna Villeneuve, décédé à l'âge de 54 ans et 10 mois.

— Le 19, Dame Moïse Bastien, née Marie Martin, décédée à l'âge de 76 ans.

— Le 22, M. François Ayotte, veuf de feu Henriette Landry, décédé à l'âge de 79 ans et 5 mois.

— Le 27, Dame Régis Bonin, née Rosanna Lafrenière, de Montréal, décédée à l'âge de 48 ans.

— Le 31, Roger, fils de M. Léandre Thibodeau, décédé à l'âge d'un mois.

ST-LIN

Nous apprenons avec regret la mort de Maurice, fils bien-aimé de M. Joseph Dupuis et d'Albertina Desmarais, décédé à l'âge de six semaines. Nos sympathies.

MASKINONGE

Le 15 du mois dernier, M. et Mme F.-X. Gravel, du Petit-Bois, ont assisté à l'oblation de leur bien-aimé fils, Diomède, à Ville Lasalle. En présence de ses parents et d'un grand nombre d'étrangers, ce courageux Oblat promit sa vie pour le bien des âmes.

Nous lui souhaitons courage et succès dans sa nouvelle carrière!

Ils se rendirent ensuite à Hochelaga, visiter Sr François des Anges et Sr Marie-Adelphe, soeur de Mme Gravel.

LOUISEVILLE

Un accident qui aurait pu coûter la vie à plusieurs personnes est arrivé la semaine dernière. M. Antoine Croisette revenait en auto, des Trois-Rivières, accompagné de MM. Angelbert Milot, Antoine Dionne, Mme A. Milot et Aurore Ayotte, quand ils furent frappés par une machine américaine, lançant tous les occupants sur la route et réduisant l'auto de M. Croisette en miettes. Tous s'en sont sauvés avec quelques égratignures sauf M. Croisette qui souffre de contusions assez graves.

STE-URSULE

Baptême. — Joseph Réal, enfant de Johnny St-Pierre et Annette Thibodeau.

De passage dernièrement chez M. Joseph Déziel: Soeur Damien de Jésus et Soeur Stanislas des Anges de la communauté des Soeurs Ste-Anne.

M. Marcel Picotte, de Limoilou, en promenade chez son grand-père M. Georges Picotte.

FILLES DEMANDÉES

Filles demandées comme opératrices sur machines à coudre. — Manufacture de Pantalons. — Expérience pas nécessaire. — Nous vous initierons. — Ouvrage à l'année dans les meilleures conditions possibles de travail. — Faire application personnellement à:

GENERAL CLOTHING MANUFACTURING CO.

MASKINONGE, P. Q.

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, P. Q.

Tél.: 100

PROTEGEZ-VOUS
En vous assurant avec

CLÉMENT PHILIBERT

COURTIER EN ASSURANCES

Vie, Feu, Automobile, Accidents, etc.

102 des Sulpiciens

L'ÉPIPHANIE, P. Q.

Vraiment...

Les confrères, qui ont assisté au congrès annuel des hebdomadaires ruraux de langue française, ont à peu près tous noté l'insuffisance d'indications sur les routes, surtout dans la ville même de Québec. La planchette qui indique seulement le nom du village voisin ne sert en rien le touriste qui a besoin de retrouver, à tous les carrefours, le nom de la ville vers laquelle il se dirige et la flèche montrant la voie à prendre.

Ford projette de mettre sur le marché l'auto-prodige de Ray Russell. Sans embrayage, transmission, arbre de couche, essieux et freins, la voiture de Russell à une pompe hydraulique actionnée par un moteur installé à l'arrière. Cette pompe force de l'huile dans des accouplements flexibles qui conduisent aux quatre roues. Celles-ci sont donc simplement mues par la pression hydraulique.

L'automobiliste qui s'est trouvé privé durant la guerre du privilège de pouvoir, le dimanche, faire son plein d'essence et faire exécuter une réparation d'urgence n'a pas appris sans dépit qu'une campagne se mène pour fermer, le dimanche, postes d'essence et garages. Pourquoi ne pas employer plutôt le système de rotation qui tiendrait ouverts, le dimanche, une couple de garages dans chaque ville d'un peu d'importance?

Ça ne biche pas à Washington entre M. Truman qui réclame le bannissement immédiat des contrôles de guerre en vue d'une plus grande activité économique, et entre la gargantuesque bureaucratie qui voudrait bien par le maintien des contrôles garder sa job, tout uniment! A Ottawa, la situation n'est pas moins compliquée. Même sans être tenue dans les bandelettes des contrôles, la reconversion constituera une besogne formidable. Mais si on soumet cette reconversion aux ukases des commissions, on courra bonne chance de ne jamais trouver le fil d'Ariane qui doit nous mener vers la sortie.

Dans la dernière livraison de l'Ovale C-I-L, John Hardwood-Jones passe en revue les réalisations du Canada dans la fabrication des pneus synthétiques militaires et prédit que, d'ici deux, trois ou quatre ans, on parviendra à produire des pneus synthétiques de qualité supérieure à tous ceux que l'on aura jusqu'alors tirés du caoutchouc naturel. Il n'existe que quelques sortes de caoutchouc naturel, alors que l'on peut varier à l'infini les formules de caoutchouc synthétique. C'est là le plus grand avantage virtuel que le caoutchouc synthétique possède sur le caoutchouc naturel.

Apportez-nous
ou
téléphonez-nous
vos petites
nouvelles.

Les Saints Martyrs Canadiens

CANONISES PAR PIE XI LE 29 JUIN 1930;
FETE LE 26 SEPTEMBRE

1. — **Saint Jean de Brébeuf.** — Apôtre des Hurons. — Le lion des missions canadiennes. — Né à Condé-sur-Vire, Basse-Normandie en 1593. — A 24 ans, noviciat à Rouen. — Demande par humilité à être frère coadjuteur: après deux ans d'enseignement: "Ob infirmitatem valetudinis, non occupatus". Prêtrise 1622. — Arrive à Québec le 19 juin 1625. — Hiverne avec les Montagnais plus voisins de Kébec, puis se rend au pays des Hurons. — Retourne en Europe en 1629, mais revient au Canada en 1633; séjour habituel: le pays des Hurons (entre le Lac Simcoe et la Baie Georgienne) en compagnie du P. Antoine Daniel. "Les désirs de mourir pour la gloire de Jésus-Christ qui l'obsédaient des huit et dix jours de suite" (Relations 149). — En 1639, il fit voeu d'accepter le martyre, et en 1645, fit le voeu de toujours faire ce qu'il jugera être pour la plus grande gloire de Dieu et son plus grand service. — Vivait dans une grande pauvreté et une grande pureté. — Disait qu'il n'était propre qu'à obéir, que cette vertu lui était naturelle. — Dévouement inépuisable: "Je suis un boeuf et ne suis propre qu'à porter la charge". — Apparitions et

visions du ciel. Notre-Seigneur lui apparut, couronné d'épines et lui dit: "Tu auras désormais en tes paroles l'onction du Saint-Esprit" (1634).

Pris avec saint Gabriel Lalemant par les Iroquois à la bourgade de Saint-Louis, le 16 mars 1649. — Amenés au village Saint-Ignace hachés et mangés vivants sous les yeux l'un de l'autre. Baptisés avec de l'eau bouillante par dérision après avoir eu le cuir chevelu enlevé. Saint Jean de Brébeuf fut martyrisé pendant trois heures; Lalemant 17 hrs. — Ossements conservés à Québec.

2. — **Saint Gabriel Lalemant.** — L'Agneau des missions canadiennes. — Né à Paris, le 10 octobre 1610. — Martyrisé au village Saint-Ignace avec saint Jean de Brébeuf (16 et 17 mars 1649). — Il avait un frère Chartreux; plusieurs soeurs au Carmel; sa mère mourut religieuse Récollette. — Abnégation et esprit de sacrifice. — De bonne heure, fit voeu de se dévouer toute sa vie au service des sauvages. — La vénérable Mère Marie de l'Incarnation dit de lui: "C'était l'homme le plus faible et le plus délicat qu'on pût voir". Monta au Lac Huron au mois d'août 1648. — Fait prisonnier des Iroquois et martyrisé par eux avec saint Jean de Brébeuf.

3. — **Saint Isaac Jogues.** — Deux fois martyr de Jésus-Christ. — Né à Orléans le 10 janvier 1607. — Martyrisé à Ossernenon (Suite à la page 10)

"J'SUIS UN VIEUX CLIENT, FAITES-ÇA POUR MOI!"

"PASSEZ-M'EN SIX, ILS SONT SI RARES!"

LA GUERRE EST FINIE, MON VIEUX... CHACUN POUR SOI!"

"J'SAIS QUE C'EST DÉFENDU, MAIS POUR UNE FOIS..."

"N'EN AVEZ-VOUS PAS SOUS LE COMPTOIR?"

"AIE! PASSE-MOI DONC DEUX CHEMISES!"

"LAISSE FAIRE LE PRIX! J'AI DE L'ARGENT!"

MULTIPLIEZ CELA PAR UN MILLION-

DÉFLATION

ET VOUS AVEZ L'INFLATION

Nous avons gagné la guerre, mais n'allons pas croire, cependant, que tout danger est disparu. Et n'oublions pas, surtout, que l'inflation est toujours suivie de la déflation: la cause inévitable de nombreuses faillites, du chômage et de la misère.



Votre emploi et vos économies sont en jeu

Le danger de l'inflation et le spectre de la déflation nous menaceront aussi longtemps que les marchandises seront rares et qu'il n'y aura pas suffisamment pour répondre à la demande. Cela peut durer six mois, douze mois, dix-huit mois. Seul le temps nous le dira. Mais les contrôles sont supprimés dès qu'ils ne sont plus nécessaires. L'industrie ne peut en tournemain revenir à la production normale des articles domestiques, après six années de guerre. La transformation ne peut s'opérer en quelques jours. Il faut diriger vers des fins civiles nos matières premières, notre main-d'oeuvre et notre vaste système de production.

C'est pourquoi, d'ici là, le plafond des prix, le rationnement et les autres contrôles sont une protection pour chacun de nous. Chacun doit donc se faire un devoir de collaborer à leur observance.

ALORS—continuez à limiter vos achats. Ne vous précipitez pas pour acheter les marchandises rares.

Continuez à économiser votre argent. Achetez des obligations de la victoire et des certificats d'épargne de guerre.

Continuez à observer le rationnement, le contrôle des prix et des salaires. Continuez à combattre l'inflation et son spectre... la déflation.

NOUVELLES LOCALES

DECES.

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme Vve Pierre Casaubon, née Emma Dupuis, décédée lundi matin à l'âge de 70 ans. Ses funérailles et inhumation ont eu lieu mercredi, le 19 courant, en l'église paroissiale. Nos sympathies à la famille.

RECENSEMENT.

Le recensement fait à l'occasion de la récente visite de paroisse de M. le curé a donné les résultats suivants:

268 familles, 1300 communicants, 258 non-communicants, soit une population totale de 1558; comparativement à 267 familles, 1271 communicants, 239 non-communicants, et une population totale de 1510 en 1944.

Notre population a donc augmenté de 48 personnes depuis l'an dernier.

PROCHAINE CONSTRUCTION.

On a commencé, ces jours derniers, les travaux préparatifs à la construction de la nouvelle demeure de M. Hormisdas Thibodeau, sur le terrain de la fabrique. M. Thibodeau a l'intention d'occuper cette résidence avant l'hiver.

On escompte qu'au moins cinq nouvelles constructions de ce genre se feront sur le même terrain, d'ici l'été prochain; ce qui représentera une amélioration notable à notre modeste village.

NAISSANCE.

Le 16 septembre, a été baptisée: Marie, Irène, Monique, enfant de Raymond Toupin et de Lucille Dauphinais. Parrain et marraine: M. et Mme Edgar Toupin, de Shawinigan, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

A L'HOPITAL.

Mme Hervé Masson séjourne depuis la semaine dernière à l'Hôpital Général de Verdun, où elle a dû subir une opération pour l'appendicite. Son état est satisfaisant, au point qu'elle doit nous revenir d'un jour à l'autre.

MORT DE M. JOSEPH TOUPIN.

C'est avec regret que nous annonçons la mort de M. Joseph Toupin, époux de Rose de Lima Gaboury, décédé à sa demeure, mardi matin, à l'âge de 66 ans et 10 mois, après une assez longue maladie.

Ses funérailles et inhumation ont eu lieu hier, jeudi, à 10 hres, au milieu d'une nombreuse assistance de la paroisse et de la région.

L'Echo de Saint-Justin prie la famille Toupin d'accepter ses profondes condoléances dans ce grand deuil.

NOUVEAUX TELEPHONES.

MM. Hector Deshaies (La Caisse Populaire) et Jules Lemire, possèdent maintenant les services du téléphone. Dans le premier cas, le numéro est 900 S14 et 902 S22 pour le deuxième.

★ NAISSANCE.

M. et Mme Justin Alarie (Madeleine Gaboury) sont les heureux parents d'une fille baptisée le 19 septembre, sous les noms de Marie, Andrée, Jocelyne. Parrain et marraine: M. et Mme Onésime Alarie, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Pierre Villeneuve, tante de l'enfant. M. l'abbé Ovila Gagnon des Trois-Rivières confèrera le baptême. Nos félicitations.

★ DECEDEE A L'HOPITAL.

Au moment d'aller sous presse, nous sommes informés du décès de Mlle Eliane Lefebvre, fille de M. et Mme Adélarde Lefebvre du Bois-Blanc, décédée jeudi, à l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, à l'âge de 12 ans, aux suites d'une intervention chirurgicale. Nos profondes sympathies à la famille.

★ CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB.

Une assemblée des Chevaliers de la paroisse se tiendra aux salles du sous-conseil, lundi soir, le 24 septembre, à 8 hres.

★ VISITE CANONIQUE.

Dimanche, ouverture de la visite canonique des Tertiaires. Lundi et mardi, office du matin à 8 hres et le soir à 7¼ h.

★ GRAND-MESSES. SEMAINE DU 23 SEPTEMBRE

LUNDI, 6½ h. Ste Vierge, par M. et Mme Etienne Casaubon. 8 hres, pour Noé Bellemare, par son épouse.

MARDI, 6½ h. pour les défunts de la famille Charles Casaubon.

MERCREDI, pour Mme Joseph Laurent (quête au service) **JEUDI**, service de B. M. de Mme Pierre Casaubon.

VENDREDI, service de B. M. de Joseph Toupin.

SAMEDI, St Joseph, par Joseph Comtois.

★ VA ET VIENT.

M. David Pâquet, ses deux filles Clara et Aurora, nous ont quittés, mardi, pour Albany, N. Y., après un séjour de quelques mois à leur résidence d'été, "Le Sabot".

Mme Walter Carufel et sa fille Nicole de passage à Montréal, au cours de la semaine dernière.

M. David Lavoie de Montréal de passage aux bureaux de l'Echo, lundi.

Un groupe assez important de Chevaliers de Colomb de Louiseville sont venus fraterniser avec les Chevaliers de St-Justin, mercredi soir, aux salles du sous-conseil.

MM. et Mmes Lionel et Edgar Toupin de Shawinigan à St-Justin au cours de la semaine à l'occasion de la mort de leur père, M. Joseph Toupin.

Mmes Freddy et Emile Sicard de Louiseville à St-Justin au cours de la semaine.

M. Roland Pâquet de Montréal dans sa famille, en fin de semaine.

Mme Horace Héroux de Montréal chez M. Charles Lemyre, en fin de semaine.

M. Lucien Lacombe de St-Léon de passage à St-Justin, dimanche.

M. et Mme Arthur Casaubon de Montréal à St-Justin, mercredi, pour les funérailles de Mme Pierre Casaubon.

MM. et Mmes Théophile, Arthur et Rodolphe Gaboury de Montréal aux funérailles de M. Jos Toupin, jeudi.

Mme Omer Desaulniers de Verdun est venue assister aux funérailles de Mme P. Casaubon.

M. et Mme Roméo Chrétien de Ste-Ursule de passage chez MM. F. X. et Azarias Gagnon, dimanche.

M. Réjean Gagnon de Lachine à St-Justin, en fin de semaine.

MM. et Mmes F. X. et Azarias Gagnon sont allés à Sorel, mardi.

Mlle Jacqueline Brissette de Lachine en visite chez ses parents, MM. Anglebert et Azarias Gagnon, au cours de la semaine.

M. et Mme Léo Gagnon de Montréal à St-Justin au cours de la semaine.

M. et Mme Noé Gaboury, M. et Mme Zenon Lamarche de St-Lin ainsi que le Rev. Frère Edgar Lamarche c. s. v. de Joliette M. et Mme Noël Tessier de Rivière des Prairies, Mme Raouil Thiffault de St-Lin, aux funérailles de M. Jos Toupin, jeudi.

MM. Aimé et Donat Dupuis de Montréal ainsi que M. et Mme Joseph Dupuis de St-Lin à St-Justin, mercredi.

M. et Mme Georgy Béland de Louiseville de passage à St-Justin, mercredi.

MM. Donat et Roméo Toupin, accompagnés de Mme Arthur Beaulieu et de Mme Ouimet tous de Montréal, aux funérailles de M. Jos. Toupin, jeudi.

Mmes Alphonse Béland, Ernest Clément, Aldhéard Clément, Alcide Béland et Wilfrid Bourque de Shawinigan, à St-Justin jeudi, pour les funérailles de M. Joseph Toupin.

IN MEMORIAM

Chère Marie-Rose, trois ans se sont écoulés depuis ton triste départ. Après plusieurs années de souffrances, mourir si jeune! dans la fleur de l'âge, au plus beau des jours de la vie! Tu es partie sans nous dire adieu pour t'envoler dans un monde meilleur que le nôtre. Cette séparation m'a causé une plaie profonde et ton doux souvenir restera à jamais gravé dans mon cœur. Comme à l'heure même de ton départ, prie pour moi ainsi que pour mes bons parents.

Adieu, soeur si chère. Au ciel, un jour, nous nous reverrons pour jouir ensemble d'un bonheur sans fin.

Une soeur, T. B.

Mariage

Ladouceur-Livernoche. — Le 1er septembre, en l'église de St-Justin, fut célébré le mariage de Mlle Yvette Ladouceur, fille de M. et de Mme Albert Ladouceur avec M. Gérard Livernoche fils de M. et Mme Arthur Livernoche de Maskinongé.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Donat Livernoche, oncle du marié. Pendant la messe un programme de chant fut exécuté par les solistes de la paroisse.

La mariée portait un costume vert mousse garni de vison, accessoires bruns, et une gerbe de gardenia et de muguet à l'épaule.

Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée.

A l'arrivée des époux et des invités MM. Lemarbre et Bernier n'ont pas manqué de nous faire entendre nos morceaux favoris. D'autres musiciens, au cours de la journée, s'adjoignirent, pour faire goûter à une nombreuse assistance un programme varié de musique des plus attrayants. Nous leur devons nos remerciements.

Les nouveaux mariés partirent en voyage pour Ottawa.

Mme Livernoche portait un manteau coco avec col de renard croisé argenté, accessoires bruns. M. Livernoche portait un complet gris.

Au retour de leur voyage M. et Mme Arthur Livernoche recevaient leurs parents et un groupe d'amis. Là, une réception toute cordiale attendait les visiteurs.

On remarquait: MM. et Mmes Gérard et Arthur Livernoche, M. l'abbé Livernoche, curé de St-Louis de France, M. et Mme Albert Ladouceur, Mme Edmond Ladouceur, St-Justin, M. et Mme Arthur Bruneau, Maskinongé, Léon Livernoche, Romulus Savoie, Albert Savoie, Germain Savoie, Alexandre Lincourt, Germain Gervais, Charlemagne Caumartin, Jean Roy, Zacharie Livernoche, tous de St-Barthélemi, Armand Lesage, St-Léon, Alphonse Baril, Ste-Ursule, Chs-Edouard Déziel, Alphonse Livernoche, Emmanuel Déziel, Adolphe Déziel, Camille Livernoche, Nector Livernoche, Alcide Grenier, Alide Gravel, Thomas Vanasse, Chs-Ed. Vanasse, tous de Maskinongé; Mlles Gisèle, Lucinda, Carmelle, Marguerite-Marie Ladouceur, St-Justin, Thérèse, Rachel, Magella, Rita, Fernande Déziel Maskinongé; Maria, Rosa Lebeau, St-Justin, Jeanne d'Arc, Alexandrina Savoie, Lucie Livernoche g.m.g. de St-Barthélemi, Gisèle Lesage, St-Léon; Thérèse Bastien, St-Justin, Cécile Grenier, Maskinongé; MM. Roland Livernoche, Léo, Gérard, Prudent, Arthur, Aubin, Gratien Ladouceur, Omer Lebeau, Victor, Adrien, Maurice, Paul Bastien, tous de St-Justin, Gilles, J.-Paul Lebeau, Rosaire Gravel, François Lafrenière, Gérard Béland, Louis-Jules, Charlemagne Dé-

ziel, Emilien, Lionel, Alphonse Déziel, Victorin Gaboury, tous de Maskinongé, Eddy Vermette, Paul-Armand Gagnon, Armand Demontigny, Paul Brissette de St-Justin, L. rent Savoie St-Barthélemi, Réal Ringuet, Louiseville, Gaston Lesage, St-Léon, Romuald Bruneau, J.-Charles Grenier, M. Gauthier de Maskinongé.

Qui connaît la franche hospitalité de la famille Livernoche sait les heures agréables qu'on passe en sa compagnie.

Le temps, qui d'ordinaire s'écoule si rapidement, marqua trop tôt à l'horloge l'heure du départ. C'est avec regret qu'il fallût se séparer en chantant le vieux refrain:

Quand on est si bien ensemble
Pourquoi donc faut-il se quitter.

NOUVELLE DIRECTION AU JEUNE COMMERCE DE LOUISEVILLE

La Chambre de Commerce des Jeunes de Louiseville annonce que le nouveau bureau de direction suivant vient d'entrer officiellement en fonctions: M. Gaston Fleury, président; M. Geo. A. Giguère, ex-officio; MM. Réal Desrosiers, vice-président; Maurice Lemyre, secrétaire; H. M. Warren, trésorier; les conseillers suivants: MM. Albany Houle, Marc Paul, Gilles Ringuette, Jos Pichette, M. Roussel, V. Milot.

Le nouveau conseil prévoit une année fertile en réalisation de toutes sortes et sollicite l'encouragement et la coopération de tous les membres de la Chambre. C'est à cette condition seule que la Chambre peut réussir et se maintenir. (Communiqué)



Viennent d'Arriver
DE LA FABRIQUE DE
MONTRES
GRUEN

Nous venons de recevoir un nouvel envoi de Montres Gruen. Aujourd'hui, la demande pour les Montres Gruen est plus grande qu'elle ne l'a jamais été. Et la maison Gruen... qui fabrique la Montre de précision... consacre aujourd'hui beaucoup de ses facilités à la production d'instruments de précision pour la Guerre. Notre assortiment n'est donc pas aussi varié qu'auparavant. Faites votre choix de bonne heure.



A—Veri-Thin JOAN 15 rubis. Dessus plaqué or rose ou jaune 10 carats, dos Guildite. \$29.75
B—Veri-Thin BANNER 15 rubis. Dessus plaqué or rose ou jaune 10 carats. Dos Guildite. \$37.50

Geo. A. Giguère

Successeur de Ulric Giguère
Horloger-Bijoutier
Opticien d'ordonnances
60 St-Laurent Tél.: 226
LOUISEVILLE, QUE.

● — Nouvelles de nos Paroisses — ●

Louiseville

LIBERA:—

Récemment fut inhumée au cimetière paroissial, Mme Ernest Auger, née Cécile Béland, décédée à l'âge de 58 ans. M. le curé D. Baril présidait le libera.

DECES D'ENFANT:—

Ces jours derniers est décédée à l'âge de six semaines René Masson enfant bien-aimé de M. et Mme Angelbert Masson (Estelle Baribeau). M. le vicaire A. S. Tessier présidait la cérémonie des Anges.

NAISSANCES:—

Marie Parmélia Micheline Joceline, fille de M. et Mme Georges-Henri Lebrun (Hermance Lambert). Parrain et marraine M. et Mme Emile Lambert.

Marie Flora Claudette, fille de M. et Mme Germain Milot (Florence Gélina). Parrain et marraine M. et Mme Bruno Gélina.

MARIAGES:—

M. Rosaire Boulanger épousait Mlle Simone Thibodeau. MM. Adeline Boulanger et Lucien Thibodeau, des pères respectifs agissaient comme témoins. M. l'abbé A. Morin était l'officiant.

M. l'abbé Camille Desjarlais bénissait le mariage de sa soeur Mlle Marie-Flore Desjarlais, à M. Philippe Laterreur.

M. Emile Desjarlais accompagnait sa fille et M. Elzéar Laterreur était le témoin de son fils.

SOUHAITS:—

Bonne fête à M. Fernand Hébert, qui célébrera son anniversaire de naissance cette semaine de la part de ses parents et de ses petites nièces Marguerite, Odette et Jeannette Vallières.

St-Barthélemi

DE CI, DE ÇA...

Dimanche après-midi aura lieu la cérémonie annuelle, à la mémoire de nos morts, à notre cimetière paroissial. Le sermon sera prononcé par le Rév. Père Honoré Lesage, c.s.v., directeur de l'École d'agriculture de St-Barthélemi.

Plusieurs Anciens Retraitants sont allés à Joliette, dimanche dernier, pour assister à la Journée apostolique organisée par le Maison Querbes.

Lundi après-midi avait lieu l'exposition du Cercle des Jeunes éleveurs. Comme il nous manque certains détails, nous publierons le compte-rendu complet la semaine prochaine.

Madame Isidore Béland vient de vendre sa terre à M. Henri St-Antoine, de Maskinongé. Ce dernier a vendu la sienne à son frère, M. Wilfrid St-Antoine.

Nous invitons cordialement tous les cultivateurs à visiter la belle meunerie que M. Adophe Sylvestre est à terminer. Longue de 50 pieds, elle aura une forte capacité d'en-

trepôt. M. Sylvestre s'occupera très activement du commerce de moulées balancées tout en donnant un service très rapide dans la mouture des grains.

M. Alphonse Carpentier a fini de démolir la maison qu'il a achetée de M. Philippe Barrette et il en a vendu les matériaux à Mme Albert Gaboury, de St-Viateur. M. Carpentier transportera sur son terrain la maison de M. Philias Béard, ce dernier devant se bâtir plus grandement sous peu.

Mme Chs-Ed. Bourdon et sa fille Denise doivent partir au commencement d'octobre pour aller demeurer à Montréal. M. Roméo Turcotte prendra son logis et cède le sien à Mlle Etudiante Bellemare, de St-Justin.

M. Eugène Massé, qui est gravement malade depuis quelque temps, ne semble guère prendre du mieux.

Madame Alex. Chauveau a passé une semaine chez son fils, M. Pierre Chauveau et chez sa fille, Mme Jacques Mercure.

Maskinongé

NOTES SOCIALES:—

M. et Mme Azarias Gagnon accompagnés de M. et Mme Joseph Gagnon et leur fils Isidore, rendaient visite à M. et Mme Ernest

St-Louis des Trois-Rivières, au début de la semaine dernière.

Mlles Rose-Hélène et Madeleine Gagnon de passage à St-Justin, mercredi dernier.

Chez M. et Mme Azarias Gagnon dimanche dernier, M. et Mme Omer Gagnon et leur fils Alphonse de St-Justin, ainsi que M. et Mme Germain Sarrazin et leurs enfants Réjane et Gérard de St-Barthélemi.

Mlles Madeleine et Marielle Gagnon ont passé quelques jours chez leur soeur Mme Germain Sarrazin de St-Barthélemi.

Mme Narcisse Grenier, Mme Patrick Miller et son fils René de Walerstown, en promenade chez Mme Alex de Carufel au début de la semaine.

Sincères félicitations et beaucoup de bonheur dans la nouvelle carrière de Mlle Eliane Lebeau, g.m.g. de l'Hôpital St-Jean-de-Dieu qui vient d'obtenir son diplôme d'infirmière avec la note grande distinction.

En plus lui a été décerné un autre diplôme spécial de psychiatrie pour s'être spécialisée dans cette branche médicale au cours de ces trois années d'entraînement.

Le 11 septembre se rendaient à Montréal pour la collation du diplôme d'infirmière de Mlle Eliane Lebeau, g.m.g. M. et Mme Norbert Lebeau, M. et Mme Adolphe Déziel, M. et Mme Raoul Croisetière, M. Hector Landry de Trois-Rivières, Mlles Dolorès et Gilberte Lebeau; MM. J. Paul et Gilles Lebeau, M. Viateur Lebeau de Shawinigan.

Mlles Rita Lebeau et Eliane Lebeau, g.m.g. de Montréal de passage

chez leurs parents.

M. et Mme Norbert Lebeau, Mme Adolphe Déziel, également chez ses parents M. et Mme Norbert Lebeau ainsi que Mme Germain Lebeau et sa fillette Lucille.

MARIAGE:—

Lundi dernier, eut lieu le mariage de M. Viateur Lemyre à Mlle Simonne Morrissette. Après la messe nuptiale, tous se réunirent chez M. J. Lemyre, père du marié, pour y passer la plus grande partie de la journée. A 4 hres p.m. les nouveaux mariés prirent en automobile, la direction des Etats-Unis. Bonheur aux nouveaux époux.

MORTALITE:—

M. et Mme Adrien Gagnon, boulanger, ont eu la douleur d'apprendre la mort de Mme Pierre Casaubon de St-Justin. Elle était la tante de Mme A. Gagnon. Nos condoléances!

DIME:—

Notre Pasteur nous a rappelé dimanche dernier de notre devoir vis-à-vis ceux qui sont chargés du bien de nos âmes. Ce devoir du paiement de la dime commence avec le mois d'octobre.

SPLENDIDE TABERNACLE:—

Mme Alphonse Bergeron, rue de la Gare, vient d'enrichir le maître-autel de notre église paroissiale d'un magnifique tabernacle à l'épreuve du feu et des profanations. Sincères félicitations!

Ste-Ursule

RETRAITE PAROISSIALE:—

Du 9 au 15 septembre eut lieu dans notre paroisse une grande retraite paroissiale, prêchée par le R.P. Trudel, Dominicain. En même temps avaient lieu les exercices des Quarante-Heures, soit les 11, 12 et 13 septembre. Ces pieux exercices de la retraite et des Quarante-Heures furent suivis par toute la paroisse d'une manière admirable. Nul doute que cette retraite nous fera beaucoup de bien, à tous.

MARIAGE:—

Le samedi, 8 septembre, était béni, dans notre église paroissiale, le mariage de Mlle Madeleine Bergeron, fille de M. et Mme Omer Bergeron, à M. Paul-Emile Leblanc, fils de M. et Mme Ernest Leblanc, de Ste-Angèle de Prémont. Les nouveaux époux habiteront à Ste-Angèle de Prémont.

BAPTEME:—

Le 12 septembre, à M. et Mme Benoît Lambert, (Cécile Bastien) un fils baptisé sous les noms de Joseph Claude Pierre. Parrain et marraine M. et Mme Euclide Lambert, oncle et tante de l'enfant.

(suite à la page 12)

ATTENTION AUX ALLUMETTES —

Le feu détruit les richesses forestières



Contribution de la

BRASSERIE DAWES "BLACK HORSE"



COLONISATION

L'ALLIANCE DE L'HOMME ET DE LA TERRE

Nous recevons ces jours derniers du secrétaire de la National Catholic Rural Life Conference of America un dépliant qui porte le titre suivant: "L'ALLIANCE DE L'HOMME ET DE LA TERRE". C'est une déclaration de principe qui doit inspirer les actes de tous les membres de cette grande association dans les domaines de la Nation, de l'Etat et de la famille. Nous traduisons ici les premières lignes.

"Nous soutenons: Dieu créa le monde, dont la terre est une partie, dans un but précis, et par l'entremise de sa Providence aimante, Il soutient le monde pour le plus grand bien des êtres humains. Par conséquent, tous les êtres humains ont, par droit naturel, accès aux ressources naturelles. L'intention de Dieu dans la création est de permettre à l'homme de vivre avec dignité, en accord avec sa nature noble et son destin, de développer sa personnalité, d'établir et de soutenir une famille et d'être un membre utile dans la société. La société n'existe que pour réaliser ces fins".

"La terre...", lit-on plus loin au cours de cet énoncé, "...est le plus précieux des dons fait par Dieu au genre humain. Elle est la source fondamentale de la nourriture, du vêtement et du chauffage. Le droit de se servir de cette source élémentaire de vie et de développement est essentiel ou bien-être humain. Il n'est pas de loi ou de contrat supérieur à la loi naturelle."

Il est ensuite question de l'usage que l'on peut faire de la ter-

re, de l'alliance de la famille avec le sol, de l'habitant normal de la famille qu'est la campagne, ajouté bien entendu, à la participation aux divers travaux des champs.

Ce dépliant est à lire. Il contient toute une série de points de doctrine indispensable à qui veut sérieusement s'occuper de l'établissement rural et, en particulier, de l'établissement sur la terre comme mode de vie.

C. E. Couture.

SERAPHIN POWDRIER EST DE RETOUR

Reprise, sur les ondes, d'"Un Homme et son Pêché", de Claude-Henri Grignon.

A Radio-Canada.

Le lundi, 24 septembre, 1945, à 7 heures du soir.

Séraphin Poudrier reviendra sur les ondes de Radio-Canada le lundi, 24 septembre, à sept heures, avec, évidemment, toute l'équipe d'"Un Homme et son Pêché". Les auditeurs se demandaient à quelle date reviendrait sur les ondes le célèbre roman de Claude-Henri Grignon.

L'auteur, au cours des mois de vacances, en a profité pour se reposer et élaborer de nouveaux plans d'action. Hector Charland, l'incomparable interprète du rôle de Séraphin, a pris également quelques semaines de repos. Après cette absence, le retour à la scène de Radio-Canada, de l'auteur et ses artistes dramatiques suggère à la curiosité des auditeurs, et cela se conçoit, les scènes les plus inattendues et les plus cocasses. Et Donald? Et Alexis? Et l'in-

dien Wabo? et Ti-Mousse?... Que deviennent-ils? Que leur arrivera-t-il? Autant de questions que se font les correspondants. A eux d'attendre.

LA FETE DES SAINTS MARTYRS CANADIENS

Le 26 septembre ramène la fête des héroïques missionnaires jésuites qui quittèrent la France pour évangéliser la terre canadienne et après une vie de labeurs et de sacrifices incessants, méritèrent la palme du martyre. L'Eglise en a placé huit sur les autels: Jean de Brébeuf, Gabriel Lalemant, Isaac Jogues, Antoine Daniel, Noël Chabanel, Charles Garnier, René Goupil, et Jean de Lalande. Ils sont nos protecteurs attirés, les seconds patrons du Canada. Qui pourrions-nous invoquer avec plus de ferveur en ces temps troublés que nous traversons. Ils ne peuvent là-haut se désintéresser d'un pays qu'ils ont aimé ici-bas jusqu'à donner leur vie pour son salut. Rendons leur donc un culte ardent, ornons nos foyers de leurs images, prions les, imitons leurs vertus. Et nous ressentirons les effets de leur puissante intercession.



LES MILITAIRES COMME MAIN-D'OEUVRE AGRICOLE

Les militaires, désireux d'être libérés pour travail agricole, devront procéder comme suit:—

- (a) Demander au commandant d'être libérés pour travail agricole, déclarer leur expérience agricole et motiver leur demande.
(b) Donner, s'ils le peuvent, l'endroit, le genre et la grandeur de la ferme.
(c) Présenter, si possible, une lettre d'un parent ou d'un ancien employeur agricole et une lettre d'un fonctionnaire, municipal ou autre, de l'endroit de leur domicile, indiquant le besoin de leurs services.

Le ministère fédéral du Travail a établi des Comités du Relevé de la main-d'oeuvre agricole afin de collaborer avec les autorités militaires au sujet de la libération des militaires pour le travail agricole.

Ces comités représentent le ministère provincial de l'Agriculture, les forces armées et le Service national du Placement. Ils sont en mesure de renseigner cultivateurs ou militaires sur tout problème relatif à ces libérations. Pour plus de renseignements écrivez à votre Comité du Relevé de la main-d'oeuvre agricole au soin du Régistrateur de la Mobilisation, à Charlottetown, Halifax, Saint Jean (N.B.), Québec, Montréal, Kingston, Toronto, London, Port-Arthur, Winnipeg, Regina, Edmonton ou Vancouver.

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL,
Ministre du Travail

A. MacNAMARA,
Sous-ministre

45-W-60 F

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS



APRÈS L'ÉCOLE

"Après l'école", lorsque ses études seront terminées, je voudrais que mon fils reste sur la ferme. Des instruments et des bâtiments modernes, l'électricité et des accessoires améliorés, lui rendront la vie plus attrayante.

Je place aujourd'hui mon argent en Obligations de la Victoire afin de l'avoir disponible, grossi des intérêts, au moment où je pourrai réaliser ce rêve.

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE.



Le TÉLÉPHONE A BIEN SERVI LE CULTIVATEUR

Depuis plus d'un demi-siècle, le téléphone a bien servi le cultivateur... en affaires... dans les circonstances graves... en agrémentant son existence.

Citons comme exemple le cultivateur qui écrivait que son téléphone lui avait valu de vendre ses récoltes à de meilleurs prix.

"Il me transporte au marché en quelques secondes," disait-il, "et à temps opportun."

Aujourd'hui le nombre des téléphones ruraux dans le territoire que nous desservons touche un nouveau sommet. Quand les matériaux et la main-d'oeuvre redeviendront disponibles, le service téléphonique sur les fermes sera meilleur que jamais.





Causerie du docteur

Par Dr Pierre Chauveau

L'AGE NEGLIGE

Hygiène mentale préscolaire

Jean-Jacques Rousseau prétendait que l'enfant est naturellement bon et qu'il devient mauvais par le jeu des multiples influences qui agissent sur lui. L'Eglise catholique, d'autre part, nous enseigne que nous naissons avec une inclination au mal comme conséquence du péché originel de nos premiers parents. Pour nous, parents chrétiens, il n'est pas nécessaire de discuter les mérites respectifs d'une théorie païenne et d'un dogme de notre foi, quand l'expérience quotidienne nous apprend que les enfants ne naissent pas avec toutes les qualités et toutes les vertus, mais qu'il leur faut les acquérir lentement et péniblement au cours de leur éducation. Les parents doivent inculquer ces bons penchants à leurs enfants, d'abord par leur exemple, puis, plus tard, par l'enseignement direct et le bon usage de leur autorité.

La période dite préscolaire, celle qui comprend les enfants âgés de 2 à 6 ans environ, en est une essentiellement de cré-

ation d'habitudes. Or, en plus des habitudes d'hygiène physique, il y a celles d'hygiène mentale, les bonnes habitudes de l'esprit. A cet âge, la formation du caractère vice à prévenir ses déviations plutôt qu'à attendre pour les redresser une fois installées. Dès cette époque, la formation morale et la psychologie familiale doivent collaborer étroitement à l'éducation des enfants. Le rôle de la formation religieuses et si important qu'on peut dire qu'il ne peut y avoir de saine hygiène mentale sans religion. Le facteur le plus considérable de maladie mentale chez les jeunes est le foyer brisé; est-il besoin de rappeler que les liens les plus solides du foyer sont l'indissolubilité sacramentelle et la morale chrétienne, d'où découle la famille nombreuse? Dès ce point de départ, la religion et l'hygiène sont côte à côte; en effet, pour être heureux ici-bas il faut vivre selon les lois de la nature et l'une d'elles est certainement d'élever des enfants. On dit "des enfants", car il faut s'apitoyer sur les foyers stériles et sur ces familles dotées, pour ne pas dire affligées, de l'enfant unique. Entre frères et soeurs, la nature se charge pour ainsi dire

elle-même de l'hygiène mentale du foyer. Les occasions de coopérer, d'apprécier, de concéder, d'imiter, de persister, se présentent chaque jour; les exemples d'obéissance, de franchise, d'honnêteté, de confiance en soi, de contrôle des émotions, de discipline sont si fréquents que frères et soeurs s'éduquent les uns les autres dans une large mesure et la tâche des parents se trouve facilitée d'autant. N'avons-nous pas là précisément les principales habitudes d'hygiène mentale à développer dès la plus tendre enfance pour les motifs les plus naturels en même temps que les qualités morales les plus importantes aux fins surnaturelles?

On ne peut poursuivre ce raisonnement jusqu'à l'exagération et prétendre que la formation du caractère se fait toute seule; hélas! c'est loin d'être le cas. La part du père et de la mère reste prépondérante, au point qu'ils devraient posséder toutes les vertus et pratiquer quotidiennement toutes les bonnes habitudes qu'ils désirent inculquer aux enfants; et cela s'applique également à ceux qui pénètrent dans le cercle familial: autres parents, amis, visiteurs, domestiques, etc.

Il est deux motifs principaux qui font penser et agir un enfant: la satisfaction et la suggestion; l'art de l'éducation consiste à jouer habilement sur ces deux cordes. La satisfaction de l'enfant résulte d'un agrément que lui procure une expérience quelconque, que ce soit par l'exercice de ses sens au cours de la vie quotidienne, ou par l'impression qu'il crée dans son entourage. Car l'enfant a besoin d'attention; si on n'apprécie pas sa bonne conduite, il passera volontiers à la mauvaise simplement pour que l'on s'occupe de lui. Enfin, si l'intérêt le pousse hors du domaine de son expérience personnelle, il recherchera quand même sa satisfaction dans les explications et les réponses que nous devons fournir à ses multiples questions.

Plus l'enfant est jeune, plus la suggestion a de pouvoir sur lui. Tout d'abord son instinct d'imitation est si vivace que rien ne lui échappe de ce que nous faisons inconsciemment devant lui; notre propre conduite est une suggestion perpétuelle qui va guider la sienne. Quoi de surprenant à cela? Il apprend bien la langue de ses

NOUVEAU MAGASIN

Voisin de l'Hôtel Laurier

Ferronnerie, peintures "Sherwin-Williams", vitres de toutes sortes.

Produits pharmaceutiques — Articles de toilette, Médicaments pour animaux, etc., etc.

EDOUARD CASaubON, Propriétaire

Tél: 47-W

MASKINONGE, P. Q.

EN VRAC...

(suite de la première page)

nature de l'occupation de l'acheteur, comme la chose s'est produite pour l'établissement des catégories du rationnement de l'essence. L'automobiliste qui ne se sert d'une voiture que pour ses loisirs sera donc le dernier servi. Ceux qui vendent actuellement leurs autos usagées à prix fort, tandis que le marché est encore très actif, peuvent avoir la désagréable surprise de ne pouvoir se procurer une autre voiture avant deux ou trois ans.

Tableau qui n'a rien de particulièrement encourageant, pour nos conditions de transport, l'an prochain.

La haine est une liqueur précieuse, un poison plus cher que celui des Borgia. C'est qu'il est fait de notre sang, de notre santé, de notre sommeil. Il faut en être très économe... 15 sept. 1945.

parents; c'est bien plus facile d'apprendre à agir comme eux. C'est dire qu'il peut copier n'importe quelle conduite, et naturellement c'est à nous de ne lui montrer que de la bonne conduite à imiter. L'exemple que nous donnons à l'enfant ne réside pas que dans nos actes, la moindre de nos attitudes importantes; nos gestes, nos paroles prend une signification à

ses yeux et acquiert ainsi une valeur éducative. Il est vrai que cela nous force à nous tenir constamment sur nos gardes; mais, d'un autre côté, si nous savons utiliser la suggestion habilement, nous pouvons obtenir bien plus de l'enfant qu'avec des ordres, des promesses ou des menaces.

Jules GILBERT, M. D.
(à suivre)

Il me fait plaisir d'annoncer à tous mes clients et amis que depuis le 1er mai, j'occupe ma place d'affaires au numéro 8 de la rue St-Aimé. J'ai en magasin tous les accessoires électriques.

Une visite est sollicitée.

J.-Oscar Pâquet

Contracteur Electricien Licencié

8 rue St-Aimé

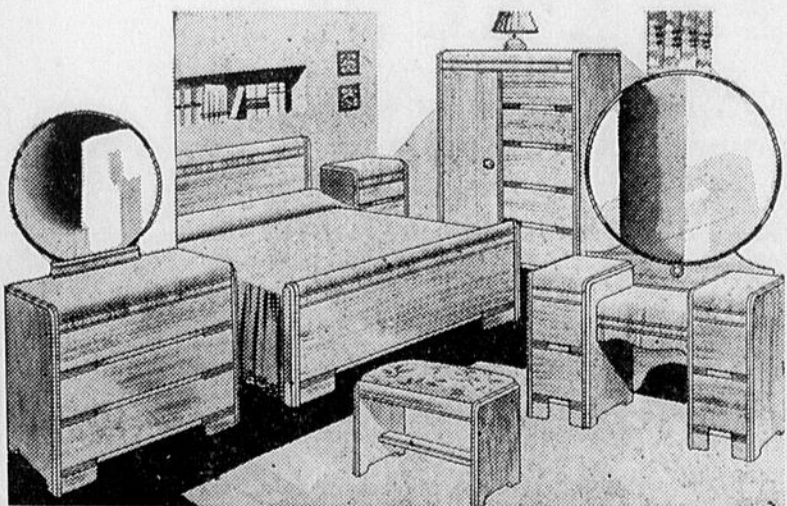
Tél.: 144 — — LOUISEVILLE, Qué.

LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE, QUE.

Pour vos achats de meubles, poêles, pré-larts, tapisserie et peintures de toutes qualités, venez d'abord à notre magasin où vous trouverez satisfaction et économie.

Entreprenons travaux de peinture et de tapisserie à prix avantageux.



Bel assortiment de:
Mobilier de chambres
Mobilier de cuisine
Chesterfields
Glacières
Machines à laver
Sommiers et Matelas à ressorts (toutes grandeurs)
Lampes torchères
Tables, etc., etc.

MOULURES A CADRES DE TOUS GENRES.

(Voisin Théâtre Royal)
TEL. 137

QUAND VOUS
ACHETEZ DES
CIGARETTES,
DITES
SIMPLEMENT:

"Un paquet
d'Sweet,
s'il vous plaît"



CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

RADIO SERVICE

INSPECTION DES LAMPES "GRATUITE"
TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION

Adressez-vous à

Raymond Sanschagrín

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

18 rue d'Iberville

Tél.: 153

Berthierville

Tous les vendredis à Louiseville au bureau
chez Louis Jourdain.



"I' SONT PAS RAISONNABLES!"

JULIA: I'me font rire, ceux qui disent qu'on va crever de faim avec moins de deux livres de viande par semaine.

BERTINE: Pour ma part, moi, j'calcule qu'on en mange déjà trop d'la viande. Prends papa, i'est ben trop gros. Ça va rien que lui faire du bien d'en manger moins. Pis vous itou, sa mère, sauf votre respect.

ARTHÉMISE: J'pense que t'as raison, ma fille. A part de ça, i' a tellement de choses qu'on peut manger à la place. Des choses qui sont bonnes pour la santé. Des légumes de toutes sortes, du fromage, des plats spéciaux, de la volaille, sans compter le poisson. Moi, je vous dis, qu'une bonne truite, i'a rien pour batt'e ça. Si Alexis revenait pas toujours bredouille!

JULIA: Voyons, madame Labranche. Vous savez ben qu'i' en rapporte toujours du poisson, votre vieux. Surtout, quand i' va à la pêche avec mon Ti-Mousse.

ARTHÉMISE: Dans tous les cas, nous autres, aussitôt que le Gouvernement a demandé à tout l'monde de faire maigre le mardi comme le vendredi, on a commencé à s'passer d'viande deux jours par semaine au lieu d'un.

BERTINE: Pour nous autres, d'ailleurs, c'est pas ben difficile. Les vendredis, ça marche depuis ben longtemps. Pis pendant l'carême, on a deux jours maigres par semaine. C'est pas ben dur de faire carême toute l'année.

JULIA: Moi, j'sus ben en faveur, par rapport que ça va aider à nourrir le pauvre monde en Europe qui crève de faim depuis assez longtemps. I' en ont ben plus d'besoin que nous autres, d'la viande!

BERTINE: Sais-tu, quand tu y penses, ben proche d'une livre et un tiers, clair, de viande désossée par semaine, par personne, c'est pas si pire que ça.

ARTHÉMISE: Surtout, si on fait attention de pas la gaspiller. I'a ben des bonnes façons d'apprêter les restants.

BERTINE: C'est comme le linge, pas vrai, sa mère. On l'économise en faisant du nouveau butin avec le vieux, comme on fait à soir.

ARTHÉMISE: C'est en plein ça, ma fille. Si tout le monde veut s'en donner la peine, i' aura personne à plaindre au Canada. On a un ben bon système de rationnement, pis de plafonnement, le meilleur au monde même, à ce qu'i' disent dans les autres pays.

JULIA: J'ai jamais entendu dire qu'i' ait quelqu'un qui soit mort de faim ici par suite du rationnement. I' a c'te pauvre Donald qui mange pas toujours à sa faim. Mais elle, c'est c'te peigne de Séraphin qui lui donne rien à manger, pas même d'la "viande à chiens".

ARTHÉMISE: J'vous assure, mes p'tites filles, que les coupons pour la viande, on va voir à ce que ça marche comme il faut dans la famille icitte. Pour qu'i'ait d'la viande pour tout le monde, dans le monde entier, on peut ben faire notre part.

JULIA: Vous avez jamais dit si vrai, madame Labranche. Moi pis Ti-Mousse itou, on va faire notre part. Pis, j'sus ben sûre que tous les Canadiens qui ont du coeur vont en faire autant.



L'INFLATION C'EST LA RUINE

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Les Saints Martyrs...

(Suite de la page 4)

le 16 octobre 1646. — Philosophe au collège Laflèche. — Ordination 1636. — S'embarque à Dieppe; Joie sans bornes à son arrivée: "Je ne sais ce que c'est que d'entrer au paradis, écrit-il à sa mère, mais je sais bien qu'en ce monde, il est difficile de trouver une joie plus excessive et surabondante que celle que j'ai senti en entrant en Nouvelle-France." — Remontait le fleuve avec Goupil, le 5 août 1642, quand il tomba dans une embuscade d'Iroquois, près de la rivière Richelieu: voyage affreux comme captif depuis le Saint-Laurent jusqu'à la vallée de la Mohawk (Albany). — Un doigt brûlé, un autre mâché, un pouce scié à la racine, la peau arrachée. Près de lui saint René Goupil est assommé d'un coup de hache. — Grâce à l'intervention des Hollandais, il peut s'évader — descend l'Hudson jusqu'à Manhatte, (New-York) et de là retourne en France. — Repoussé par le portier de son couvent qui ne le reconnaît pas. Dispense d'Urbain VIII pour dire la messe: "Indignum esset Christi martyrem Christi non bibere sanguinem". — Revient au Canada en 1634. — M. de Montmagny l'envoie comme ambassadeur auprès des Iroquois à Ossernenon. — Part en compagnie de saint Jean de la Lande: "Ibo et non redibo". Il est assommé d'un coup de hache au moment où il entrait dans une cabane d'Iroquois. — Il a la tête coupée et plantée sur une palissade. Son corps est jeté à la rivière. — Pas de reliques de ces deux martyrs.

4. — **Saint Charles Garnier.** — Lys empourpré offert à l'Immaculée. — Né à Paris le 25 mai 1605. — Martyrisé au fort Saint-Jean, le 6 décembre 1649. — Compagnon du R. P. de Brébeuf. — On l'appelait "L'Ange". Les Iroquois, après avoir détruit le fort Saint-Joseph, saccagé le village Sainte-Marie, se précipitèrent sur la bourgade Saint-Jean où se trouvait le P. Charles Garnier, l'apôtre des Pétuneux. Atteint de deux balles et renversé dans son sang. Revenu à lui, il se traîna auprès d'un Chrétien mourant pour lui donner l'absolution.

5. — **Saint Antoine Daniel.** — Comme Jésus Prêtre et Hostie. — Né à Dieppe, le 27 mai 1601. — Taille robuste, oeil vif,

caractère énergique, aimant bien le bon Dieu et prêt à tous les sacrifices. — Il achevait sa messe lorsque les Iroquois firent irruption au fort Saint Joseph le 4 juillet 1648. — Fit face à ses bourreaux et tomba sous les coups de flèches et d'arquebuses. Son corps fut brûlé; ses cendres dispersées.

6. — **Saint Noël Chabanel.** — Souffrant dans le silence et succombant dans l'oubli. — Né à Sauges, diocèse de Monde, le 2 février 1613. — Appartenait à la province de Toulouse. — Enseigna la Rhétorique pendant plusieurs années. — Joignait la modestie au talent. — En 1649, il est chez les Hurons. — Deux jours avant l'incendie du bourg Saint-Jean et le martyr du P. Grenier, il est envoyé à la mission Saint-Mathias. En marche à travers la forêt, il est surpris pendant la nuit par des guerriers iroquois. — Il s'enfuit, mais un de ses compagnons, un huron apostat le tue le 8 décembre 1649, près de la rivière Nottawassaga (Ont.).

7. — **Saint René Goupil.** — Chaste et doux martyr du signe de la croix. — Né à Anjou, le 15 mai 1608. — Il était novice lorsqu'il fut fait prisonnier des Iroquois avec le Père Jogues. — Celui-ci, le voyant comme lui-même en face de la mort lui permit de prononcer les trois vœux de religion, sur la rive du Lac Saint-Pierre. D'une grande piété: "Séculier d'habit, religieux de coeur" (s. Charles Garnier). Ils auraient pu s'enfuir mais ne voulurent pas abandonner les Hurons prisonniers. Un chef iroquois vit saint René Goupil tracer sur le front de son petit-fils un signe de croix et jura de le faire mourir. Il cria à son neveu: "Va, et tue ce chien de Français". Le neveu l'abattit quelques jours après d'un coup de hache. Ce martyr eut lieu près d'Auriosville, en 1642.

8. — **Saint Jean de la Lande.** — Héroïque serviteur des soldats du Christ. — Né à Dieppe. — Humble, d'une sainteté si simple qu'elle semblerait s'ignorer elle-même. — Après la mort de saint Isaac Jogues, les bourreaux le firent souffrir pendant vingt-quatre heures. Il fut battu, déchiré, brûlé avec des tisons ardents et finalement assommé d'un coup de tomahawk. Ils lui coupèrent la tête et la fixèrent sur l'un des pieux de la palissade à côté de celle du Père Jogues, puis on jeta son corps dans la rivière avec celui de saint Isaac Jogues. — Le 19 octobre 1646.

Benoît TREPANIER, ptr.

GRAND EVEQUE CATHOLIQUE CHINOIS

La presse célèbre l'arrivée à Paris de Monseigneur Yüping vicairé apostolique de Nankin. Reçu Docteur en théologie à Rome en 1929, il enseigna quatre ans au Collège Urbain et repartit en Chine avec des connaissances approfondies de culture et des principales langues européennes. Sacré à Pékin, il prenait possession du diocèse de Nankin, en octobre 1930. Lors de l'agression japonaise de juillet 1937, il fit appel à la Résistance Nationale, puis il effectua en Europe et en Amérique une tournée de conférences destinées à battre en brèche la propagande japonaise. Rentré en Chine en 1938, bien que sa tête y fut mise à prix, il fut l'un des derniers à quitter Hankoou avant la chute de la ville. Membre du Conseil du peuple de Chungking, il participa activement à la lutte. La France est fière d'accueillir aujourd'hui ce évêque catholique, grand patriote chinois.

(Service d'Information Français, 1er août.)

" JOURNAUX

" LIVRES

" REVUES, etc.

LA PHARMACIE BERTHIER

(près du Manoir)

BERNARD LANOIX

LTEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME

Service d'ambulance - Equipement des plus modernes

CORBILLARD

Bureau: 102 Frontenac, Tel. 35

CORBILLARD

à

Rés.: 33 Frontenac, Tel. 150

AUTOMOBILE

CHEVAUX

BERTHIERVILLE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

Réparation de lunettes.
EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER

OPTOMETRISTE ET
OPTICIEN

1658 est. rue Mt-Royal - FR. 1658 - Montréal, Qué.

"Permettez-nous de vous aider à
**VIVRE AVEC
L'ÉLECTRICITÉ...**"

Voici ce que
nous vous offrons :

Chacun de ces appareils est votre serviteur électrique. Chacun d'eux sera bientôt prêt à entrer à votre service si vous avez l'installation et les prises de courant voulues pour les utiliser. La Shawinigan paiera le coût de l'installation et des prises de courant additionnelles. Vous nous rembourserez par versements mensuels reportés sur une période allant jusqu'à trois ans et par montants aussi minimes qu'une piastre par mois.

Appelez votre électricien ou communiquez avec nous; nous vous donnerons un estimé gratuit et tous les détails nécessaires.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité  Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL TRANSPORT • CONSTRUCTION



ON DIT QUE...

Le 10 Septembre au soir, avait lieu à la salle des Chevaliers de Colomb, la réunion annuelle des joueurs de quilles, en vue de la formation d'une ligue qui opérera durant toute la saison froide.

On tient à féliciter de leur présence et de leur coopération: Chs. Bellemare, dévoué président, Albany Houle, Intendant, Germain Milot, secrétaire; Le Grand Chevalier, Dr Trudel, avec son dévouement habituel, était présent.

On dit que la Brem se propose de frapper plus de strikes que ses nombreux strikes out au Base-Ball.

On dit que L. Mandeville, qui riait dans le dos de Réginald à propos du choix des joueurs ferait mieux de porter un veston sans derrière.

On dit que Burger Lagloire va diriger ses joueurs en les faisant voyager avec une main de fer. (la gauche s. v. p.)

On dit que C. Belle-Mort attend des nouvelles de Provincial Transport pour commencer son entraînement. Ene attendant, son bicycle s'entraîne au Manoir.

On dit que le petit L. Côté et Donnelly, deux québécois (pure laine) sont prêts à se faire tondre le dallo, afin de vivre de leur rente.

On dit que Main Main est dur d'oreille, lorsqu'il s'agit d'écrire le nom de Ti-Lord.

On dit que le petit chaudron Pagé va se faire raser la tête pour ressembler à Broquette Durand, de douce mémoire.

On dit que A. Lessard veut acheter des lunettes spéciales, afin que ses Hiboux voient un peu à la clarté du jour, durant leur partie.

On dit que Noël Vary a pratiqué en cachette les nombreux conseils d'antan de la Brem. Attention aux sauterelles.

On dit que William se propose de suivre les traces de Richard, du Canadien... au bowling.

On dit que F. Grenier et Diamond, se sont acheté chacun un manche de mophe pour leur prochaine partie.

On dit que le poste C.K.A.C. a pris option sur l'enregistrement du rire de J. Dupuis.

On dit que Slim Deveau ne veut pas entendre parler de jouer le jeu-di soir. Il préfère écouter Dorothy Lamour chanter Amour, Amour. Hello Slim Ha Ha.

On dit que Ti-Lord se développe les cordes vocales pour crier plus fort que Main Main.

On dit que Ti-Moine a saisi l'atout de Jacques le Matamore pour jouer au Bowling. Attention: tous les joueurs, c'est Ti-Moine le Matamore.

On dit que la Brunswick attend les mesures de Chs-Pis Arthur, ponce par ponce, pour commencer le travaux de réparation. Lève-toi de bonne heure Charles.

On dit que G. Deveau depuis qu'il a été choisi quatrième joueur, fredonne sur la rue, en Italien: O ma Bella Bella.

On dit que Lucien Mand. va acheter des chaussures à Léo L. Plus d'excuses possible.

Manuel a été demandé pour jouer aux quilles, mais impossible, car tous les soirs il aime mieux jouer au saut de lapin. Prends garde M... Bonne chance à tous les joueurs!

Un immortel chef-d'oeuvre. Collection classique "Variétés"

COMEDIES ET PROVERBES (1)

par Alfred de Musset avec une longue préface par André Maurois de l'Académie française

Das leur Collection Classique, Les Editions Variétés viennent de publier une belle édition de Comédies et Proverbes d'Alfred de Musset. Cet ouvrage s'ajoute à une collection qui compte déjà des chefs-d'oeuvre comme Les fleurs du mal, Les Caractères de la Bruyère et Théâtre de Jean Racine, etc... Cette belle édition des chefs-d'oeuvre de Musset est présentée par André Maurois de l'Académie française dans une longue préface, où il raconte, la nature du poète et explique sa sensibilité pénétrante par l'analyse de sa vie en révélant les sources de son inspiration.

Le théâtre d'Alfred de Musset est à l'opposé du théâtre romantique. Les pièces de Musset ont bien leur petite pointe de romantisme, mais, tandis que l'intérêt de Dumas et de Hugo naît, pour nous, de qualités négatives: pittoresque d'occasion, excentricité du verbe, des sentiments et des situations, — tout cela ne constituant qu'un intérêt de curiosité — celui des productions théâtrales de Musset vient de la mesure et de la grâce du style, de la vérité psychologique, de la profondeur jointe à la fantaisie. Le trait romantique est effacé par le trait français, par le trait humain, par le trait éternel.

Fantasio, Les Caprices de Marianne, ne dépareraient pas l'oeuvre de Shakespeare. Quelle production de Marivaux pourrait être mise auprès d'André del Sarto, de Lorenzaccio? Et quelles pièces sont plus dignes que celle-ci d'être comparées au drame shakespearien? Lorenzaccio égale Hamlet.

Il faut aujourd'hui le reconnaître Alfred de Musset est, avec Molière, le plus grand auteur dramatique de France.

(1) Un ouvrage en 2 tomes, 696 pages, publié par Les Editions Variétés. Prix: \$2.50, par la poste \$2.65. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

LA PRIERE DE JULES

Jules qui était allé passer la veillée chez des parents, s'y endormit. La mère le rapporta à la maison, le mit au lit sans qu'il se réveillât, et elle-même se préparait à prendre son repos lorsqu'elle s'entendit appeler: "Maman" — "Eh bien! Jules que veux-tu?" — "Comme c'est drôle! Tout à l'heure j'étais chez nos parents, et maintenant je suis dans mon lit." — "Tu t'es endormi, mon enfant, je t'ai apporté sur mes bras et je t'ai couché." — "Mais je n'ai pas fait ma prière." — "Tu la feras demain", quand on oublie ainsi une chose, on la remet à plus tard." — "Et si vous oubliez de me donner à déjeuner, faudrait-il que j'attendisse au lendemain?" Vaincue par cet argument, la maman s'empressa de faire réciter la prière à ce petit ange qu'elle embrassa avec effusion.

LA MATRONE D'EPHESE

"La Matrone d'Ephèse" est un conte d'Apulée que La Fontaine a popularisé en France.

"La Matrone d'Ephèse" est une femme qui adore son mari; celui-ci meurt, et la douleur de la veuve est telle qu'elle s'enferme avec le mort dans un tombeau, résolue à s'y laisser mourir. Ses gémissements attirent un soldat, qui près de là gardait un pendu. Le soldat courtise la belle éplorée, et lui fait tout-à-fait oublier le mort; mais pendant ce temps un voleur enlève le cadavre du pendu, et le soldat, coupable de négligence, court risque d'être à son tour pendu. On se décide alors à remplacer le cadavre du malfaiteur par celui du mari tant aimé. La matrone fit bien dit La Fontaine.

Cela lui sauvait l'autre, et, tout considéré, mieux vaut gouter debout qu'empereur entermé. Cette vive satire de l'inconstance des femmes devait séduire nos vieux conteurs gaulois. Aussi l'ont-ils reprise souvent. Elle tenta même les auteurs dramatiques. Plusieurs comédies et opéras français ont été inspirés par la fameuse et trop consolable veuve d'Ephèse.

L'amour qui ne peut se satisfaire est le plus grand tourment du coeur humain.

Rien ne resserre plus les liens de deux amis que de pleurer ensemble.

L'ONCLE PAUL.

Si vous vous sentez isolés et solitaires, écrivez à: Box 32, Clarkston, Wash. (U.S.A.) en ajoutant un timbre.

A VENDRE

Agneaux provenant de bélier enregistré.

S'adresser à: ADELARD GAGNON, R. R. 1, ST-JUSTIN, P. Q.

A VENDRE

Deux charrues à siège et un engin à gazoline 8 c.v. Le tout en bon ordre. S'adresser à Louis Alarie, St-Justin, Qué.

A VENDRE

Moulin à battre de marque "Julien" en bonne condition et à bas prix. S'adresser à: Augustin Giguère, Rang Beauséjour, Maskinongé, Qué.

AGENTS DEMANDES

Agents demandés pour vendre à temps libre, des produits JITO à domicile. Avons bons territoires vacants. Revenus intéressants à l'année. AUCUN RISQUE. Trente jours d'essai GRATIS. Pour renseignements, écrivez à: CIE JITO, B.P. 10, Station T, Montréal.

CHS-OMER DUFRESNE

NOUVEAUTES

Tissus à la verge, une spécialité.

Chaussures de toutes sortes.

Tél. 48, St-Barthélemy, Qué.

Corsets "SPENCER"

Pour vos corsets faits sur mesure

Adressez-vous à

Mme Omer Béland

Corsetière "SPENCER"

47 rue St-Aimé, Louiseville, Qué.

Tél.: 141

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél.: 24

EUGENE FARLEY

Marchand Général

Epicierie et Peinture

Spécialité: Engrais de toutes sortes. Toujours en mains les fameuses moulées balancées "GUERTIN" au plus bas prix du marché.

ST-BARTHELEMI, QUE.

TEL.: 31

J.-E. ST-JEAN, O.O.D.

Opticien-Optométriste

Spécialiste pour la vue

Tous les vendredis de 7 à 10 hrs du soir seulement.

73 St-Laurent — Louiseville.

Pour vos matériaux de construction, consultez:

Albert VALOIS

Entrepreneur-Constructeur

Manufacturier de Portes, Chassis et Moulures.

Représentant de la maison

PAUL & VINCENT

de Louiseville

Tél.: 32W, St-Barthélemy, P.Q.

TEL.: 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A MASKINONGE — A VO-

TRE SERVICE

9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

TEL.: 16

SALON DE COIFFURE

Mme P. E. Lamarre

MASKINONGE, Qué.

Coiffeuse qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction.

Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P.-E. Lamarre. Elle vous conseillera gratuitement.

A LOUISEVILLE, 35 rue Principale

Tél: 44

C. Postal: 44

Paul N. Vanasse, B.A.

AVOCAT ET PROCUREUR

Collections et matières commerciales: Une spécialité.

Références: Banque Canadienne Nationale.

TELEPHONE 117

G. E. HÉROUX

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIE
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS
ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES.
REPARATIONS DE TOUS GENRES.

53, rue St-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin

Tous les jours, dimanche excepté:

Pour Montréal 8.53 a. m.
Pour Garneau Jct. 8.14 p. m.

Dimanche seulement:

Pour Montréal 6.26 a. m.
Pour Garneau Jct. 8.34 p. m.

Lundi, Mercredi, Vendredi:

Pour Montréal 2.48 p. m.

Mardi, jeudi, samedi:

Pour Québec 11.00 a. m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaire des trains à Maskinongé

(Tous les jours)

Pour Québec (laisse des-cendre seulement) 2.25 a. m.
Pour Montréal 4.06 a. m.
Pour Québec 9.32 a. m.
Pour Montréal 10.08 a. m.
Pour Montréal 6.39 p. m.
Pour Québec 6.54 p. m.

LA CIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

Arrêt chez PAUL VOULIGNY

Tous les jours:

Pour Montréal 8.21 a. m.
Pour Louiseville 12.31 p. m.
Tous les jours excepté dimanche:
Pour Montréal 2.21 p. m.
Tous les jours, excepté samedi et dimanche:
Pour Louiseville 8.56 p. m.
Samedi et dimanche seulement:
Pour Montréal 6.11 p. m.
Samedi seulement:
Pour Louiseville 4.41 p. m.
Pour Louiseville 10.01 p. m.
Dimanche seulement:
Pour Louiseville 1.01 a. m.

A VENDRE

"Presse" à chevaux en très bon état. Conditions avantageuses. Wilfrid Lacharité, St. Barthélemy.

Ste-Ursule

(suite de la page 6)

NOUVEAU CONTRAT AVEC THE SHAWINIGAN.

Le 4 septembre dernier notre conseil adoptait un règlement permettant à The Shawinigan Water & Power Co. le droit de construire ériger et maintenir dans la municipalité toute installation électrique ou autre nécessaire ou utile à procurer l'éclairage, la force motrice et la chaleur, moyennant certaines conditions posées dans un règlement susdit, lequel sera voté par les électeurs propriétaires le 25 septembre prochain, à la salle publique paroissiale, de 9 heures du matin à six heures du soir, après quoi il devra être approuvé par le Lieutenant Gouverneur en conseil sur recommandation du Ministre des Affaires Municipales. Ce contrat entre la Corporation et The Shawinigan Water & Power Co. sera pour cinq ans, comme par le passé.

PONT JUNEAU, A LA PETITE CARRIÈRE

Une assemblée spéciale du conseil a été tenue le 20 septembre courant dans le but d'accepter les nouveaux plans et devis du pont Juneau, à la concession Petite Carrière, lequel sera construit en béton armé; de même que pour la passation du contrat à intervenir entre la Corporation Municipale de Ste-Ursule et M. Napoléon Casaubon, de St-Edouard de Maskinongé. Nous n'avons pu nous procurer à temps, pour publication, les résultats de cette assemblée. Nous ferons rapport dans

un prochain courrier.

NOUVELLES LIGNES DE DISTRIBUTION ELECTRIQUE

Les demandes sont faites à la Commission des Services publics par The Shawinigan Water & Power Co. pour l'installation de nouvelles lignes de distribution de l'électricité dans les concessions Philibert, Beaupré, Petite et Grande Carrière. Nul doute que la requête sera accordée et que les résidents des concessions susdites bénéficieront du service de l'électricité très prochainement.

CHANGEMENT DU SERVICE DE MAILLE DEMANDE SUR LA ROUTE No 1.

Une requête de 140 contribuables desservis par le courrier de la route rurale No 1, et demandant que leur malle leur soit distribuée après l'arrivée des malles de l'avant-midi, a été soumise au conseil, pour envoi au Département des Postes. Cette demande fut agréée et les intéressés attendent maintenant la décision du dit Département en rapport avec leur demande.

St-Léon

MARIAGES:—

Désormeaux-Pichette. — Samedi dernier, 8 septembre, eut lieu en l'église du Très Saint Nom de Jésus de Maisonneuve, à Montréal, le mariage de Mlle Desneiges Désormeaux, fille de M. et Mme Jean-Baptiste Proulx d'Ottawa, à M. Lorenzo Pichette de Montréal, fils de M. et Mme Josaphat Pichette de

cette paroisse.

Michaud-Paillé. — M. l'abbé Raymond Langevin bénissait en l'église paroissiale de Louiseville, le mariage de M. Réginald Paillé, fils de M. et Mme Alcide Paillé de St-Léon, avec Mlle Yvette Michaud, fille de M. et Mme Armand Michaud de Louiseville.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

NAISSANCE:—

Joseph Jean Guy, fils de M. et Mme Arthur Rabouin (Germaine Lesage), Parrain et marraine M. et Mme Hormidas Paquin de St-Léon.

CARNET SOCIAL:—

Le Rév. Frère Omer, de Montréal rendait visite à sa mère Mme Léon St-Yves et autres parents.

MM. et Mmes Armand Bastien, Josaphat Paquin et Oscar Boulay sont de retour d'un voyage à Ste-Anne de Beaupré. Ils visitèrent aussi des parents de Québec et St-Augustin, le Jardin Zoologique à Charlesbourg, et plusieurs musées.

Le Rév. Père Clovis Lesage en visite chez sa mère Mme Joseph-E. Lesage.

M. et Mme Albert Bussières et leurs enfants de Montréal en vacances chez leurs nombreux parents.

M. Placide Mayrand d'Abitibi, passe quelques jours chez M. Alfred Mayrand.

M. et Mme Roméo Deschênes, Mlle Madeleine et M. Léon Deschênes à Shawinigan dernièrement.

Mlle Marielle Laterreur passe quelques jours à Montréal, l'invitée de sa soeur Mme Edouard Houde.

M. et Mme Ferdinand Béland et M. et Mme Arthur Gravel de Montréal en promenade à Québec.

M. et Mme Antonio Paillé et leurs enfants de Manseau en promenade chez leurs parents dimanche dernier.

M. Albéric Fréchette de Montréal à St-Léon chez ses nombreux parents, à l'occasion de la fête du Travail.

Dr et Mme Jean Fleury de St-Casimir, en fin de semaine chez M. Jos. Fleury.

M. et Mme Gérard Béland de Montréal chez M. Irénée Lambert dimanche.

Mlle Jacqueline Trudeau de Pteaux-Trembles en promenade chez M. Gérard Ferron.

M. et Mme Alexandre Bastien et leurs enfants de Shawinigan en fin de semaine chez M. Lionel Bastien.

M. Bernard Chevalier et Mlle Juliette Chevalier de Montréal en visite chez M. Joseph Bergeron.

POUR LA COLONISATION

Un beau programme, un budget élevé... que manque-t-il donc, à la colonisation pour qu'elle sorte enfin de l'ornière et devienne la grande entreprise nationale si longtemps réclamée? Serait-ce des ouvriers dévoués et compétents? Les missionnaires colonisateurs viennent d'adresser un appel public, au gouvernement pour qu'il se mette enfin à l'oeuvre. Aux corps publics, aux associations d'appuyer cette démarche opportune.

ENCAN

Lundi, 24 septembre à 9 hres
CHEZ
MME ISIDORE BELAND
St-Barthélemy
TOUT SERA VENDU
En cas de pluie, remis au lendemain.

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

DIMANCHE, LUNDI, 23, 24 SEPTEMBRE

"PRISONER OF ZENDA"

Avec Ronald Colman et Madeleine Carroll.

"PENSION MIMOSAS"

MARDI, MERCREDI, 25, 26 SEPT.

"ISLE OF FORGOTTEN SINS"

Avec John Carradine et Gale Sondergaard.

"SONG OF THE TRAIL"

Avec Kermit Maynard et Evelyn Brent.

JEUDI, VENDREDI, 27, 28 SEPTEMBRE

PHOTO NITE DE \$120.00

— AUSSI —
CONCOURS D'AMATEURS
— AUSSI —

FILM EN COULEURS

"GREENWICH VILLAGE"

Avec Carmen Miranda et Don Ameche et William Bendis.

"LE MONDE TREMBLERA"

Avec Claude Dauphin et Madeleine Sologne.

SAMEDI, SEULEMENT, 29 SEPT.

"FOLLOW THE LEADER"

Avec les East side Kids.

"SONG OF THE RANGE"

Avec Jimmy Wakely et Dennis Moore.

— AUSSI —

EPISODE NO 3. THE IRON MAN AND THE APE.

M. EUGENE GRENIER, DE MASKINONGE, n'était pas au Cinéma Royal pour accepter l'offre de \$110.00 au Photo Nite de Jeudi, le 13 septembre.

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hres.

Dr Paul Gervais

RAYONS - X

Anesthésie au gas

Opérations d'amygdales à l'Hospice du Sacré-Coeur

BERTHIERVILLE

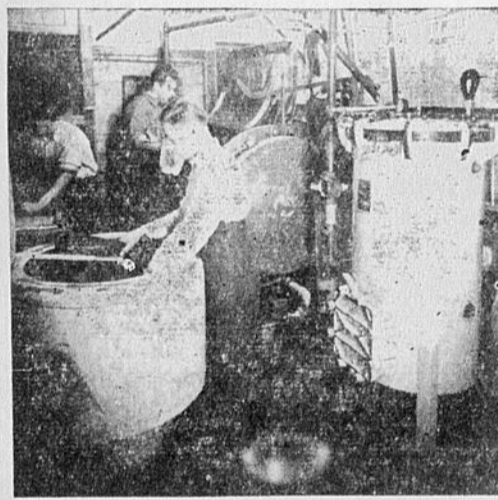
LE SAMEDI

J. - Eloi Gervais

AVOCAT

Berthierville: 63, rue De Frontenac, Tél.: 55

Montréal: 4 est, rue Notre-Dame, HA. 7206



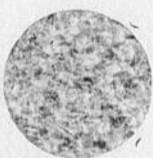
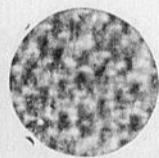
Votre bon encouragement nous permet de vous offrir ce qu'il y a de plus nouveau et de plus perfectionné en fait de

Nettoyage Français

NETTOYAGE Clairotone

Avant

Après



TEINTURERIE

ST-LAURENT
Louiseville, Tél: 154

"Si on prenait un Coke?"



BUVEZ **Coca-Cola** GLACÉ

Embouteilleur autorisé de "Coca-Cola"
D. LAFONTAINE & FILS,
LOUISEVILLE, QUE.